

## Transcription

### Education: l'histoire des devoirs à la maison en France

- Bonsoir les petits!
- Bonsoir l'Ours! Ne fais pas de bruits, on étudie!

16 heures 40. Les petits rentrent de classe. C'est un rituel auquel se sont pliées des générations d'écoliers: les devoirs à la maison. Et pas question de se soustraire aux tables de multiplication. En 1956, une circulaire ministérielle précise pourtant bien que les devoirs écrits à la maison, obligatoires ou facultatifs sont interdits à l'école primaire. Une directive que chacun va s'empresse d'oublier. Car les devoirs à la maison, ça rassure avant tout les parents.

- Il faut les occuper absolument pour qu'ils ne traînent pas dans la rue et dans le cas où il y a cinq enfants dans un appartement, il faut absolument les occuper.

Des efforts à fournir que les principaux concernés vivent souvent comme une corvée. Dans les années 70, la jeunesse se rebiffe.

- Quand on rentre le soir à six heures 30 sept heures du soir, on n'a pas tellement envie de s'installer à son bureau pour travailler.
- Moi, je suis totalement contre. Moi, personnellement, il y a des jours où je travaille huit heures par jour. Et alors c'est à peu près le travail d'un homme qui va à son travail. Et je me demande pourquoi les enfants travailleraient plus que leurs parents.
- Si tout le monde était comme moi, je crois que jamais on ne ferait pas ces devoirs.
- On met un 'l'ou deux 'l' au verbe appeler?
- Voyons, réfléchis : il y a deux 'p' et un 'l'. S'il y avait deux 'll', ce serait appeller.

Un sans faute pour cette mère qui donne des ailes à l'orthographe, pour d'autres la tâche se révèle plus ardue .

/.../

Même les spécialistes de l'éducation, comme certains inspecteurs d'académies, les remettent en question. Surmenage anormal qui nuit à la santé et au sommeil des élèves, on questionne leur intérêt éducatif.

- Tu es fatiguée?
- Oui, assez.
- Pourquoi?
- Parce qu'à l'école on a eu plein de devoirs.
- Il y a beaucoup de devoirs après?
- Oui.
- Le problème du surmenage scolaire n'est pas un vain mot . En fin d'après-midi, je constate un état de fatigue, d'énervement, de non réceptivité des élèves, six heures de classes ça me paraît déjà beaucoup.

Pourtant les devoirs à la maison résistent, car pour les parents ils demeurent un gage de réussite.

- Vous pensez que d'une manière générale les parents poussent à donner beaucoup de travail à donner à la maison?
- Oui. Ils nous poussent certainement. Et on serait certainement très mal jugés, si on ne donnait pas de travail à la maison.
- On dit que les parents sont rassurés par les devoirs à la maison, vous en faites partie?
- Oui. Tout à fait.
- S'il n'y avait pas de devoir à faire, vous seriez inquiète.
- Oui. J'en ferais faire.

Une pression et une exigence partagées par les familles défavorisées.

- Quand je rentre chez moi, on me demande si j'ai des devoirs. „Est-ce que t'as des devoirs?“
- Donc, c'est d'un intérêt quotidien.
- Tous les soirs.
- Je sais que si je n'ai pas de devoirs, je ne comprendrai rien, j'aurai un mauvais travail, une mauvaise vie.

Pour éviter d'accroître les inégalités entre les élèves qui n'ont pas les moyens de réviser en toute sérénité, les associations d'aide aux devoirs et de soutien scolaire se créent. Il vaut mieux de les accompagner.

- Qu'est-ce qui est le plus difficile?
- Les méthamathiques /sic!/  
Ça aide les devoirs, je fais tout ce qu'on a fini à l'école.
- Là, on peut finir nos devoirs, à la maison je n'aime pas qu' il y a mon petit frère qui regarde la télé, et moi, je ne peux pas suivre.

Lorsque les problèmes de maths s'imposent trop, certains parents d'élèves délèguent. Depuis les années 80, les cours particuliers, les stages de soutien scolaire foisonnent, et pour les aider dans leurs recherches, les élèves ont trouvé un allié de poids : Internet.

- Pour les devoirs en cours, on peut chercher des document dessus.

Quand les devoirs à la maison prennent leur quartier d'été, c'est au tour des cahier de vacances de prendre le relais, chacun planche à sa convenance des exercices qui se veulent ludiques au coeur de l'été.

- Quand je m'ennuie, alors je travaille.
- Tu y passes beaucoup de temps?
- Pas très beaucoup, mais quand même beaucoup.
- Non, ça va, ça reste cool. Je suis en vacances!

Sur ce débat passionné, de conflits quelquefois, les devoirs à la maison continuent d'enrichir le bon vieux cahier de texte, les élèves y consacrent en moyenne vingt minutes à une heure chaque jour. Allez, il est temps pour ces neurons épuisés de se reposer, la tête bien chargée de poésie et d'équations à compléter.